

Compte-rendu de la formation « Ecole et cinéma » Montceau les Mines

AUTOUR DU FIL ROUGE RÉEL-IMAGINAIRE : COMMENT CETTE RELATION EST ABORDÉE PAR DES ARTISTES ?

Présentation d'artistes qui travaillent sur cette notion de l'irruption de l'imaginaire dans le réel mais où on reste à la limite : on n'est pas non plus la science-fiction cf la présence du crocodile et du singe dans Katia, les ballons qui remontent la rue, la vitre cassée qui se reconstitue ou dans Petite lumière lorsqu'elle s'imagine faire du ski dans le sable... On est dans un univers « banal » du quotidien et tout d'un coup il y a irruption de l'imaginaire parfois on bascule complètement, parfois il s'agit juste d'un bref détour, puis on retourne dans le réel.

ILLUSTRATEURS/AUTEURS JEUNESSE

ANTHONY BROWNE

Dans la forêt profonde, kaléidoscope Un petit garçon est réveillé par un bruit une nuit, le lendemain son papa n'est plus là et sa maman lui demande d'apporter un panier à sa grand-mère souffrante, en évitant de passer par la forêt. Jusque-là illustrations très réalistes en couleurs. Il désobéit et traverse la forêt sombre, on passe dans l'imaginaire de l'enfant : les illustrations sont en N/B sauf le petit garçon (réel) qui reste en couleurs. L'enfant fait alors d'étranges rencontres. Ce sont tous des héros de contes traditionnels: Hansel et Gretel, Boucle d'or, Jack, (et le haricot magique) avec sa vache. Le manteau rouge accroché dans la forêt est-il réel ? Le lecteur est déstabilisé, le petit garçon aussi qui ne sait plus s'il est dans la réalité ou dans l'histoire du petit chaperon rouge. Dans cet album, l'illustration joue pleinement son rôle. L'album développe deux points de vue par la couleur : **d'un côté le réalisme coloré, d'un autre la forêt et les personnages au crayon en dégradé de tons gris cauchemar**, un monde différent, étrange, menaçant à l'image des branches des arbres sur la couverture qui semblent des épines. L'atmosphère est sombre, l'angoisse et le malaise sont palpables. Puis on revient dans la réalité colorée.

Histoire à quatre voix, Ecole des loisirs irruption d'éléments étranges (cf illustrations) mais on reste à la frontière entre réel et imaginaire, on n'est pas dans le fantastique ni dans un univers complètement loufoque comme celui de Ponti par exemple.

Tout Change, kaléidoscope, 2004 Tous les objets du quotidien se transforment. Mais en fait, tout change-t-il vraiment ? Les choses se transforment-elles réellement ? Non, c'est l'imaginaire du petit garçon et la transformation véritable est l'arrivée de la petite sœur.

ANNE BROUILLARD

La terre tourne, Editions du Sorbier : un monde d'humains mais ça et là : un chien qui lit, des corbeaux qui boivent du champagne et personne ne s'en étonne...

Mystère, Pastel le lecteur ne sait pas si la petite fille rêve ou si elle vit réellement ce qui lui arrive

CHRIS VAN ALLSBURG : **Les mystères de Harris Burdick**, un détail étrange emmène le lecteur dans un autre univers. Une collègue utilise les images en expression écrite. Fonctionne bien.

LITTÉRATURE : **Gina et le lion** de Raphaël Fejto, Ecole des loisirs - Gina est seule dans un musée devant le tableau « Saint-Jérôme et le lion » Elle doit dessiner le lion et s'appliquer, le lion a l'air de plus en plus vivant... et aussi Bernard Friot, Gianni Rodari,

ARTISTES PLASTICIENS

MAN RAY, le violon d'Ingres 1924, un détail suffit les ouïes du violon en surimpression pour basculer dans l'irréel. *La photo représente une femme, en l'occurrence Kiki de Montparnasse, avec, en surimpression sur son dos nu, les ouïes d'un violon. Sa coiffe, un turban, évoque les tableaux orientalistes du peintre français Jean-Auguste-Dominique Ingres, duquel le photographe était un admirateur et auquel le cliché rend hommage. Son titre reprend aussi une expression de la langue française faisant de la passion qu'Ingres entretenait pour le violon, lorsqu'il abandonnait ses pinceaux, l'archétype du hobby. Il suggère que les femmes, et en particulier le modèle de sa photographie, étaient pour Man Ray, lorsqu'il délaissait son art, son propre hobby.*

PEINTRES SURREALISTES : souvent des univers complètement irréels, oniriques avec Dali, Max Ernst ou Tanguy mais parfois on reste à la limite, parce que **la peinture est très réaliste comme chez Magritte**, on y retrouve une source majeure de l'inspiration de Browne.

PHOTOGRAPHIES DÉTOURNÉES : la photographe Sandy Skoglund travaille à partir de photographies des années 70/80 dans lesquelles elle introduit des objets très colorés : poissons rouges en argile, chats bleus

COLLAGES : Prévert - Max Ernst - Contemporains : Plonk et Replonk, 1001 lundis. Types de transformation proposés par ces artistes, beaucoup de décalages : N/B / couleur, une partie du corps (souvent la tête) remplacée par une autre (humain/animal), jeu sur les tailles des
Anne Roy, CPAV

personnages grands/petits, univers géographiquement opposés : jardin public urbain/ Robinson, présence d'objets/situation incongrue, non-respect des proportions...

LA PUB ACTUELLE qui utilise en permanence l'irruption de l'imaginaire dans le réel (Nokia, voyageur)

- **Atelier 1**: extraire des images d'une vidéo (logiciel VLC), faire un diaporama sous « *Windows movie maker* » ou « *Picasa3* » ou « *Photorécit3* », ajouter une musique. Présenter un extrait de film, succession d'images fixes tirées du Cheval venu de la mer, avec des musiques différentes on voit l'image autrement selon la musique. Cadavres exquis : <http://lecadavre.free.fr/> Le principe : une personne réalise un film sans le son, l'envoie à une autre qui crée le son qui envoie à son tour la bande-son à une autre personne qui créera les images et ainsi de suite.
- **Atelier 2** : écoute musicale et analyse de bande son - 2 extraits de bandes-son : Gbanka-Tita, une avec des voix, la bande-son donne des infos sur le hors-champ, sur ce qu'on ne voit pas (en l'occurrence les enfants), Katia la séquence des ballons sans l'image on entend les musiciens. Musique écoutée à l'aveugle, imaginer la scène, lui donner un titre.

ATELIER COLLAGE/ÉCRITURE AUTOUR DU FIL ROUGE, RÉEL/IMAGINAIRE

TEMPS 1 Transformer, à l'aide d'un **photomontage**, une image réelle de l'environnement proche en image de fiction. Passer du A4 au A3 (avec des petits rester dans le A4, et ajouter, enlever des éléments)

Matériel : photocopies N/B A4 d'un lieu du quotidien (lieux différents : pont sur canal, jeux d'enfants, rails, mairie, ateliers du jour, école) – Photocopies des cartes des films recto et verso pour avoir les images et les synopsis. Feuille canson A3, encres, craies grasses, revues à découper, patafix.

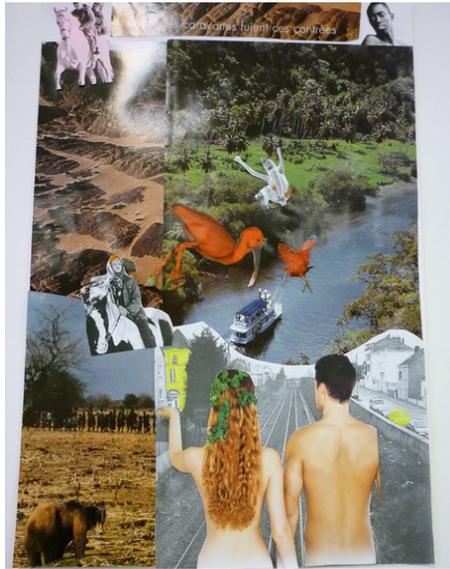
Consigne : individuellement choisir une photo, insérer tout ou partie de cette image dans un paysage imaginaire (A3) prolonger la photo en utilisant les lignes, les invitations à... On peut rester dans le même type d'univers **ou** se situer ailleurs : forêt, mer, désert, montagne, ville...autre planète... Intégrer dans ce paysage des éléments (personnages, objets, animaux) tirés des films. Possibilité de coloriser avec des encres ou des craies grasses. Conseil : ne pas coller tout de suite pour se laisser la possibilité de changer de cadrage...

TEMPS 2 - VOIR ET INTERPRÉTER EN DONNANT UN TITRE

Afficher les réalisations. Préparer des étiquettes numérotées, chacun en tire une au sort. Attribuer à chaque collage un numéro. Chacun est invité à inventer un titre à ce collage qui n'est pas le sien. Discussion et échanges avec l'auteur de la production qui se rend compte que d'autres interprétations sont possibles. Cela permet aussi de préparer la partie « écriture ».

PROLONGEMENT POSSIBLE : ÉCRITURE Par deux choisir une production (avec le titre associé) qui n'est pas la sienne et écrire le synopsis du film possible en tenant compte du titre. Le fait d'écrire à partir de l'image de quelqu'un d'autre nous libère de nos propres intentions. Pour écrire le synopsis s'aider des photocopies des cartes données lors des séances de cinéma et présenter de la même manière. Chaque duo lit son synopsis au groupe.

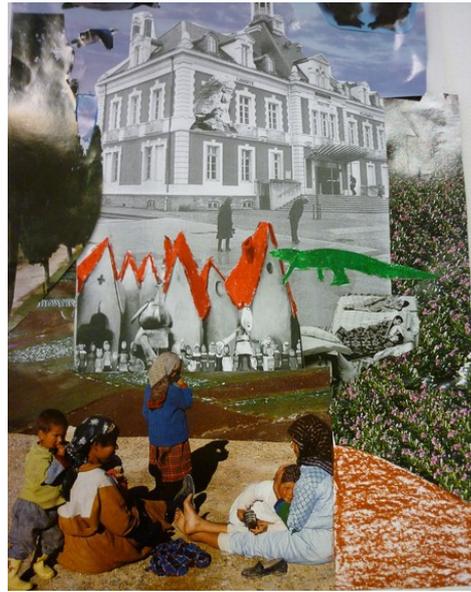
Les réalisations sont riches et variées.



Anne Roy, CPAV



Anne Roy, CPAV



Anne Roy, CPAV



Anne Roy, CPAV